

4^{ème} dimanche de l'Avent - Année C

Frère Jean-Tristan

Livre du prophète Michée 5, 1-4a

Psaume 79

Lettre aux Hébreux 10, 5-10

Évangile selon saint Luc 1, 39-45

Église Saint-Gervais Saint-Protais - Paris

19 décembre 2021

Marie se mit en route, avec empressement.

Elle a quitté son petit village de Nazareth.

Pourtant le chemin sera difficile, elle le sait.

Elle devra marcher trois jours.

Il y aura d'abord les collines de Galilée, puis la vallée du Jourdain, les montagnes de Judée enfin.

Pour une jeune femme, qui marche seule, c'est une sacrée aventure.

Car ils seront nombreux les dangers du chemin.

Il lui faudra éviter les samaritains et les soldats romains qui détestent les juifs et parfois les molestent,

Les voleurs qui dépouillent les pèlerins qui montent vers Jérusalem et parfois même les assassinent.

Pourtant Marie n'a pas peur.

Elle jubile de joie.

Dans son cœur résonne encore l'annonce de l'ange :

« Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ».

Au plus profond de son cœur, elle ressent une mystérieuse présence.

Par l'action de l'Esprit Saint, une nouvelle vie s'est éveillée en elle.

Et Marie porte doucement cette vie fragile au plus profond d'elle-même.

Blotti dans le sein de sa mère, Jésus fait son premier pèlerinage vers Jérusalem.

Marie se hâte vers la maison d'Élisabeth.

La vieille femme stérile est enceinte.

Elle en est au sixième mois.

Car rien n'est impossible à Dieu.

L'ange Gabriel a annoncé à Marie cette incroyable nouvelle.

Et comme Marie est toute tournée vers les autres, elle s'est mise aussitôt en chemin, pour aider sa parente

Jusqu'à la naissance de son fils Jean.

Les deux femmes se font à présent face à face.

La vieille femme ridée, qui s'est usée, à l'image de son peuple, dans l'attente du Messie.

Et la toute jeune femme, qui porte en elle le fruit de la Promesse.

Les artistes ont bien souvent reproduit cette scène.

Les historiens de l'art distinguent deux façons de représenter la Visitation.

Il y a d'une part ce qu'ils appellent la Visitation grecque, dans laquelle les deux femmes se font face, hiératiques et se contemplant l'une l'autre comme dans une prière silencieuse.

Et il y a d'autre part la Visitation dite syrienne, où les deux femmes se jettent dans les bras l'une de l'autre et s'embrassent pleines de joie.

Ces deux représentations ne s'opposent pas, elles se complètent.

La Visitation est une explosion de joie, car *Élisabeth est remplie de l'Esprit Saint et son enfant tressaille d'allégresse en elle.*

La Visitation, c'est aussi un temps d'adoration où les deux femmes contemplant émerveillées l'action de Dieu en elles.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Frère, sœur, Noël approche et pour toi aussi arrive le temps de la visitation.

Marie se hâte, vers ta maison.

Elle porte *l'Emmanuel, Dieu avec nous.*

Elle porte celui qui a dit à Dieu son Père en entrant dans le monde,
Me voici, je viens, mon Dieu, pour faire ta volonté.

Comme le dit la deuxième lecture tirée de l'épître aux Hébreux.

Ce « *me voici, je viens* », exprime le oui du Verbe au Père.

Un oui irrévocable.

Un oui à toutes les promesses de Dieu (2 Co 1,20).

Par ces mots c'est à toi aussi qu'il dit oui.

Et son oui là aussi est irrévocable.

Oui, *voici, je viens* dans ton histoire.

Oui, *voici, je viens*, dans ta vie.

Oui, *voici, je viens* dans ton cœur.

Si tu le veux.

Comme l'a dit Angelus Silesius :

« Ah, si (ton) cœur pouvait devenir une crèche !

De nouveau, ici-bas, Dieu serait un enfant. »

Peut-être es-tu comme Élisabeth, fatigué d'attendre.

Alors qu'en toi sommeille un petit enfant,

Cette création nouvelle que tu es devenu par ton baptême.

Écoute aujourd'hui la salutation de Marie.

Laisse-toi remplir *d'Esprit Saint.*

Laisse l'enfant de Dieu, que tu es en vérité, *tressaillir d'allégresse en toi.*

Amen